

Seul le discours prononcé fait foi.

Inauguration du guide Jungfrau&Climat

Kaspar Meuli, responsable de projet

De la connaissance à l'action

Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue ici à Bort, point de départ de l'un de nos sept sentiers didactiques. Comme vous allez bientôt le constater, il s'agit de parcours virtuels car vous ne trouverez pas de forêt de panneaux présentant en petits caractères des textes extraits de manuels scolaires. Tout ce dont vous avez besoin afin d'apprendre ce qu'il contient sur le changement climatique dans la région de la Jungfrau est notre iPhone «trafiqué», pour le dire familièrement. En termes un peu plus choisis, le guide Jungfrau&Climat est un outil d'information multimédia.

Pour tous ceux qui ont participé au développement de la plateforme relative au changement climatique, cette journée est importante. L'année dernière, de nombreuses personnes se sont investies dans ce projet: au sein des organisations touristiques et des autorités politiques locales, au sein de notre partenaire principal BKW FMB Energie SA, de la société Kong qui était responsable de tous les aspects créatifs et, bien entendu, à l'Université de Berne dans une multitude de domaines et de fonctions. Je vous remercie vivement toutes et tous pour votre engagement. Cependant, une personne mérite plus particulièrement notre reconnaissance: il s'agit d'Erik Thurnherr de la société Texetera, à qui nous avons confié la réalisation pratique de l'idée d'un guide climatique mobile. Sans son inlassable implication et son enthousiasme pour ce projet, cet instrument ne serait pas devenu le petit joyau qu'il est, à mes yeux.

Voici quelques chiffres sur l'appareil que vous tiendrez bientôt entre vos mains. Si vous souhaitez utiliser toutes les informations contenues dans le guide climatique, il faudra que vous reveniez dans la région. En effet, vous avez le choix parmi une multitude d'extraits audio et d'interviews. Au total, ce sont 227 minutes. Vous disposez en outre de 70 textes de fond illustrés et de plus d'une heure de vidéos. La plupart sont en allemand, français et anglais. Cela représente une offre impressionnante!

Il se trouve qu'à une époque où nous sommes submergés en permanence par une information surabondante, la quantité de celle qui est disponible ne saurait, à elle seule, constituer un critère de qualité pour le guide climatique. Quelle est donc la partie la plus importante de cet outil aux multiples facettes?

Il n'est possible de répondre à cette question qu'à condition de connaître l'objectif que nous poursuivons en tant qu'université par ce projet. La formule que nous avons élaborée à cet effet est la suivante: «diffuser sur place la connaissance relative au climat», c'est-à-dire là où les conséquences du changement climatique peuvent déjà être observées actuellement. Cela signifie que nous vous expliquons la fonte du glacier ici, sur le chemin menant de Bort à Untere Lauchbühl, où s'offre la meilleure vue sur les glaciers supérieur et inférieur de Grindelwald, ou sur ce qui reste de ces véritables aimants à touristes. Et nous utilisons les nouvelles possibilités technologiques pour ce transfert de connaissances sur place. Etant donné que nos appareils sont équipés du GPS, les informations vous sont automatiquement proposées dès que vous vous approchez de l'endroit où la vue sur les glaciers est optimale.

Bien entendu, l'Université de Berne poursuit encore d'autres objectifs à travers le guide Jungfrau&Climat: nous souhaitons montrer notre talent. En d'autres termes, nous désirons présenter notre compétence mondialement reconnue en divers domaines de la recherche climatique à un public intéressé. Le guide climatique contient par conséquent aussi des informations relatives à la possibilité de retracer le passé du climat à partir des archives climatiques dites naturelles, l'une des spécialités dans lesquelles l'Université de Berne occupe une position de leader à l'échelle internationale.

Or, plus j'ai passé de temps sur ce projet, plus j'ai eu la conviction que l'objectif de tous les participants n'est pas simplement la transmission d'informations relatives au changement climatique, mais qu'il est bien plus vaste que cela. Le but du guide Jungfrau&Climat est que nous nous impliquions tous pour des solutions de protection du climat. Que ce soit en tant que femme politique, entrepreneur, chercheuse, consommateur ou électeur. Ce qu'il faut, c'est agir. Et c'est précisément là que la difficulté commence. Comment effectuons-nous, en qualité d'individu ou de société, le passage difficile de la connaissance à l'action?

Sous cet angle, les formidables résultats scientifiques et leur présentation novatrice ne sont peut-être pas l'aspect le plus important du guide climatique. Ce rôle serait plutôt dévolu à un chapitre assez insignifiant que nous appelons «Six conseils climatiques pour le quotidien». Ces propositions en faveur d'un comportement plus respectueux du climat ne sont ni spectaculaires ni nouvelles mais montrent très concrètement que nous ne sommes pas impuissants malgré la dimension titanesque de ce problème. Chacun et chacune d'entre nous peut faire quelque chose contre les

dangers menaçants qui découlent du changement climatique. Et, ce qui est encore bien plus important, nous pouvons, là où nous en avons la possibilité, mettre des choses plus importantes sur pied, sur la base de l'implication personnelle. A l'instar des partenaires de la JUNGFRAU&CLIMAT CO2OPERATION présentée aujourd'hui en ont l'intention.

Dès lors, le guide Jungfrau&Climat sera un succès si l'expérience et l'apprentissage mènent à l'action, si les paroles sont suivies d'actes. L'université y contribuera en produisant à l'avenir non seulement un savoir supplémentaire quant au changement climatique mais aussi en intensifiant les recherches sur les mécanismes qui font obstacle au passage de la connaissance à l'action. FMB, en s'impliquant encore davantage dans les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Les communes, en exploitant au mieux leur marge de manœuvre en matière de rénovation de bâtiments ou de mobilité. Et les organisations touristiques, en menant une réflexion sérieuse sur les formes de tourisme durable, en dépit de l'occupation maximale des lits d'hôtel et des sièges de télécabines qu'elles recherchent.

Je terminerai par une petite anecdote: le président du GIEC, Rajendra Pachauri, a dû répondre à une question du public après une conférence. «Que pouvons-nous donc faire à titre personnel contre le changement climatique?» a demandé cette personne. M. Pachauri a répondu: «Mangez moins de viande ou mieux, devenez végétarien!» Pourquoi? Lisez le conseil climatique n°6 sur votre appareil.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite beaucoup de plaisir lors du test du guide Jungfrau&Climat.